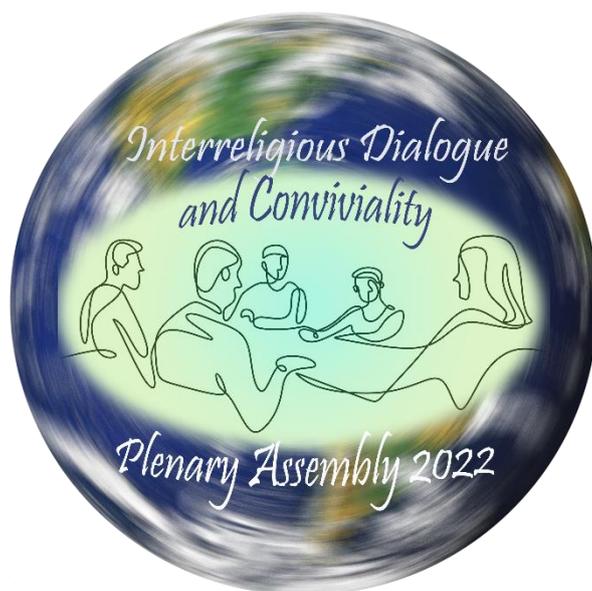


DICASTÈRE POUR LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX



RAPPORT SYNTHÉTIQUE SUR L'ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE 2022

Dicastère pour le Dialogue Interreligieux
Rapport synthétique sur l'Assemblée plénière 2022

Lors de la dernière Assemblée plénière du Dicastère pour le Dialogue Interreligieux, le thème de la convivialité a été abordé pour tenter de rapprocher le concept et la pratique du dialogue dans nos vies. Cela nous a amenés à réfléchir sur les manières concrètes de « vivre ensemble » avec les autres par le biais de l'image et de l'expérience du repas en commun. L'objectif de la convivialité nous conduit à scinder la pratique du dialogue interreligieux de la formalité, en vue d'une application plus large aux nombreux lieux et contextes dans lesquels la rencontre avec « l'autre religieux » est non seulement possible mais aussi vivifiante (cf. Document conceptuel de l'Assemblée plénière).

1. Dialogue et convivialité : Quelques situations et principes essentiels

Le monde actuel

Nous vivons dans un monde cerné de forces contradictoires : richesses excessives et pauvreté abjecte, guerre et paix, forces de division et d'unité, forces de blessure et de guérison, forces pour protéger notre nature et pour la détruire ; forces qui diabolisent les migrants et forces qui les accueillent ; forces qui promeuvent la famille et forces qui la sapent ; forces qui élèvent les femmes et les filles et forces qui les discriminent ; forces qui promeuvent la citoyenneté mondiale et le multilatéralisme et forces qui construisent le nationalisme ethno-religieux ; forces qui encouragent le dialogue et la collaboration entre les adeptes de différentes traditions religieuses et forces qui répandent le fondamentalisme religieux, l'extrémisme et le terrorisme.

Nous faisons l'expérience de la mondialisation, de la désintégration et de l'indifférence, mais aussi de la mondialisation de l'hospitalité, de la compassion et de l'inclusion. Nous connaissons ceux qui œuvrent pour l'éducation à la paix et ceux qui encouragent la violence par des discours de haine. Plus inquiétant encore, nous voyons les tentatives de supprimer Dieu du monde par des philosophies (nihilistes) matérialistes ou d'autres moyens encore. Pourtant, nous reconnaissons aussi des personnes et des structures qui restent ouvertes à la transcendance et à la présence de Dieu.

La réponse chrétienne

L'Église est appelée, en son sein et dans le monde, à affronter ces maux. De par sa vocation, elle a le devoir de proclamer Jésus-Christ comme le Sauveur en qui réside sa joie. Le fait de vivre dans un monde pluraliste l'incite à réaliser, dans le même temps, que l'Esprit de Dieu est à l'œuvre dans tous les êtres humains, dans toutes les cultures et les religions. L'Église est donc invitée à écouter la voix de l'Esprit ainsi que le cri des pauvres et de la terre, et à travailler pour une plus grande justice dans le monde ainsi qu'en elle-même.

Pour guérir la terre et l'humanité blessées, l'Église doit entrer en dialogue et en solidarité avec tous, croyants et non-croyants. C'est de cette manière que l'Église devient efficacement missionnaire :

lorsqu'elle n'hésite pas à s'engager dans tous les contextes qui affectent la vie des chrétiens et de tous les êtres humains. En ces temps difficiles, le remède aux maladies mondiales est le dialogue : dialogue intra-catholique, dialogue œcuménique, dialogue interreligieux, dialogue interinstitutionnel et organisationnel, dialogue intra-national et dialogue international. Avec d'autres personnes de bonne volonté, l'Église cherche ainsi à anticiper la venue du Royaume de Dieu.

Réponse interreligieuse

Les religions peuvent jouer un rôle majeur pour réparer les blessures émotionnelles, spirituelles et psychologiques que les personnes subissent dans toute sorte de conflits résultant des maux évoqués plus haut. Partie prenante d'une solution, les religions sont fondées sur des valeurs humaines universelles qui, si elles sont souvent occultées par un climat de polarisation, peuvent toutefois contribuer à déraciner les causes des conflits, à construire des ponts de dialogue, à élever des voix prophétiques en faveur des victimes et à adresser des paroles de guérison aux malfaiteurs comme aux victimes.

Pour atteindre ces objectifs, les croyants doivent rester attentifs à l'intolérance religieuse et éviter l'indifférentisme religieux en œuvrant pour l'unité dans la diversité, condition d'une véritable convivialité entre eux. Cela implique de protéger les sociétés contre la déformation des concepts de leurs religions et leur politisation. Les adeptes de toutes les religions sont appelés à une grande responsabilité : préserver l'identité de leur religion tout en s'engageant dans la recherche des aspects universels de la quête religieuse humaine, en manifestant une convivialité interreligieuse qui se réalise dans l'affirmation de la dignité de toute personne humaine et dans l'unité de la famille humaine.

2. Considérations pratiques « sur terrain »

Lors de l'Assemblée plénière, les modalités du vécu de la convivialité et les expressions représentatives des efforts spécifiques qui sont faits dans des contextes culturels particuliers ont été discutés. D'autres domaines, dans lesquels les participants identifient un espace de croissance pour de nouveaux chemins de dialogue, ont également été abordés.

Spiritualité de la convivialité : Jésus lui-même nous montre que la convivialité à table est essentielle au Règne de Dieu. Au cœur de nombre de ses paraboles, il a partagé de nombreux repas avec des parias et des pécheurs, tout comme avec « l'élite établie ». La confiance se construisant autour des repas, Jésus annonce que Dieu invite tout le monde, sans exception, à communier avec lui.

- Pour les catholiques, l'Eucharistie est le couronnement de l'expérience de la convivialité. Participer à l'Eucharistie nous rend aptes à être des personnes de convivialité.
- La famille est un autre lieu de convivialité : la famille qui prie et mange ensemble reste ensemble.

Conversion et convivialité : nous pouvons pratiquer un examen de conscience basé sur la convivialité ou sur l'absence de convivialité. Nous pouvons aussi concevoir la vie elle-même comme un festin : la nourriture posée sur la table pourrait être la technologie, la science, la médecine, l'art, l'éducation, etc.

- Mangeons-nous avec certains et en excluons-nous d'autres pour d'injustes raisons ?
- Gaspillons-nous la nourriture alors que d'autres n'attendent que des miettes ?
- Mettons-nous la nourriture (au sens littéral ou analogique) à la disposition de tous, ou sommes-nous sélectifs dans notre partage ?
- Les jeunes, les laïcs et les femmes sont-ils invités à la table, y compris à la table de dialogue ?

Convivialité et synodalité : devenir une Église qui écoute autant qu'elle s'exprime, signifie aussi écouter « l'autre » religieux ; reconnaître les semences de vérité et la présence de l'Esprit-Saint dans leurs traditions religieuses. Cela nous donne aussi l'occasion de proclamer l'Évangile de Jésus.

- La synodalité exige que tous aient une voix. Nous devons encourager plusieurs dialogues: ethnique, politique, socio-économique, culturel, régional/national/international, interreligieux, œcuménique.
- La synodalité implique d'écouter le cri des pauvres et de la terre en collaboration avec tous, notamment ceux des autres religions.
- Nous devons prendre l'initiative de dialoguer même lorsque les autres religions ne le font pas.

Éducation à la convivialité : pour commencer à la source, les enfants et leurs familles, les écoles, les séminaires et les maisons de formation religieuse nécessitent d'être impliqués dans ce travail.

- Tout en maintenant l'identité catholique des instituts d'enseignement dans l'Église, nous accueillons des étudiants de différents milieux et de diverses affiliations religieuses. (cf. L'identité d'une école catholique pour une culture du dialogue, Congrégation pour l'éducation catholique, 25 janvier 2022)
- Les écoles peuvent être des centres importants de dialogue, où les élèves apprennent à être avec eux-mêmes, avec les autres (en particulier les personnes dans le besoin) et avec la terre mère. (cf. *Laudato Si'* 92)
- Les outils pour la formation des éducateurs comprennent les récents documents de la Congrégation pour l'éducation catholique (aujourd'hui Dicastère) et le document publié par le Dicastère pour le dialogue interreligieux et le Bureau de la coopération interreligieuse du Conseil œcuménique des Églises, "*L'éducation à la paix dans un monde multi-religieux*".
- Le *Document sur la fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune* peut être traduit dans les langues locales, remis aux universités, aux décideurs politiques, aux ministres, etc. pour qu'ils l'étudient et l'appliquent à différents niveaux, y compris dans les programmes d'études.
- Les manuels sur les religions, s'ils sont correctement conçus et étudiés, peuvent améliorer la connaissance des religions et réduire les préjugés et la discrimination fondés sur l'ignorance.
- L'organisation de masters sur le dialogue interreligieux auxquels participent des croyants de différentes religions permettra de soutenir et d'accroître la compréhension mutuelle entre nous.

- Former de futurs responsables dotés de qualités de dialogue pour promouvoir la fraternité humaine, y compris une capacité de sacrifice de soi, devrait être notre priorité. (cf. *Fratelli tutti* 140)

Convivialité, charité et justice : nos écoles, hôpitaux, centres d'aide alimentaire et d'accueil et autres services, sont des endroits privilégiés où manifester l'amour du Christ et restaurer la dignité humaine.

- Le sort des migrants constitue aujourd'hui un défi majeur pour manifester concrètement la charité des chrétiens.
- Les mouvements pour la justice sociale rassemblent des personnes de diverses religions qui travaillent pour le bien commun.
- Tout en offrant nos œuvres caritatives et de service à tous, y compris aux adeptes d'autres religions, les chrétiens doivent se préserver de la tentation d'exploiter les situations de pauvreté en vue d'une démarche de prosélytisme.
- La promotion de la liberté de religion par des amendements constitutionnels et d'autres moyens demeure un objectif permanent.

Récits et modèles de convivialité : nous pouvons offrir des espaces de témoignages et de récits pour apprendre à connaître les modèles de convivialité.

- Ceux qui vivent des mariages interreligieux dans le respect et le dialogue sont des sources de sagesse pour les autres.
- Les écoles, les universités et les lieux de travail peuvent être des lieux d'expérience fraternelle.
- Dans l'histoire récente de toutes les religions, il existe des martyrs, des saints et des sages pour la paix et la convivialité. Leur histoire peut être sujettes aux interreligieuses et source d'inspiration pour la coopération interreligieuse.
- Les idéaux que nous promovons et pour lesquels nous nous battons s'incarnent dans des initiatives de convivialité de base. Offrir des plateformes où déposer ces témoignages est porteur d'espoir.

Convivialité et guérison : Pardonner et être pardonné n'est pas possibles sans justice, vérité et proximité, sans convivialité.

- Les résultats tragiques de l'expansionnisme politique et des guerres actuelles ne seront pas résolus si nous n'apprenons pas à respecter les différences, à reconnaître nos torts et à éradiquer l'injustice et la discrimination au moyen de pratiques non violentes.
- Les visites d'autres lieux religieux peuvent fournir des clés pour comprendre l'expérience des autres, y compris leurs blessures, à condition que les visiteurs reçoivent une préparation adéquate.
- Les questions économiques sont souvent liées aux tensions et aux conflits religieux, et ne peuvent donc pas être considérées séparément les unes des autres.
- L'enseignement social catholique, y compris la toute dernière encyclique sociale *Fratelli tutti*, offre une feuille de route pour la paix, la réconciliation et l'unité.

Les jeunes, les médias et la convivialité : Les « générations numériques » subissent les effets, tant positifs que négatifs, de la technologie et des médias sociaux.

- Une attitude de convivialité de la part des paroisses et des institutions ecclésiales attirera les jeunes vers les opportunités humaines et spirituelles auxquelles ils aspirent.
- Les jeunes souffrent des assauts d'un sécularisme agressif, des dangers des conflits et de certains effets désintégrateurs des médias ; le nombre de "nones" - personnes dont la relation avec la religion institutionnalisée peut être décrite comme "nulle" - est en augmentation. Cependant, dans le monde numérique d'aujourd'hui, les jeunes sont aussi des protagonistes de la foi et trouvent dans la religion une consolation et un sens. (cf. *Christus vivit* 104)
- Se fiant souvent trop des moteurs de recherche et aux apparences plutôt que de lire les textes en profondeur, les jeunes ne bénéficient pas tous des compétences critiques et analytiques nécessaires pour évaluer les informations qu'ils trouvent sur Internet. Ils rencontrent des documents faux et trompeurs sur d'autres religions, ainsi que des informations instructives et inspirantes : plus nous pouvons fournir des documents de qualité et accessibles, mieux c'est.

Convivialité et partage : les joies et les peines de l' « autres religieux » sont dignes de notre attention.

- Nous pouvons assister aux célébrations de fêtes religieuses et de mariages interreligieux ou envoyer des messages de vœux.
- Nous pouvons prier pour eux et leurs intentions et les aider concrètement lors de leurs chagrins ou lors d'événements tragiques, comme les décès, les catastrophes naturelles, les conflits, etc.
- Notre humanité commune est ce qui nous unit. La douceur, l'honneur, l'amour, les soins attentifs, l'humilité et la gentillesse (*humanitas*) doivent être manifestés à nos hôtes religieux. L'*humanitas*, en particulier, devient synonyme d'hospitalité et de partage de la vie : *cum vivere*.

Convivialité et espérance : le pessimisme et le désespoir dominent le monde d'aujourd'hui. Nous pouvons insuffler l'espoir d'un monde meilleur en nous appuyant sur notre croyance chrétienne en l'amour éternel de Dieu, tout en écoutant les raisons d'espérer des autres et en travaillant ensemble pour le Royaume de Dieu.

Prière et convivialité : nous prions « que ton règne vienne », mais nous devons aussi planter les graines pour sa réalisation ultime. Le dialogue est avant tout un cheminement spirituel.

- Les rencontres d'Assise restent un modèle pérenne de prière œcuménique et interreligieuse.
- En évitant le syncrétisme, il est possible de développer une spiritualité du dialogue. Par exemple, un groupe organise une retraite annuelle pour les jeunes sikhs et catholiques afin de réfléchir à la fraternité ; un autre groupe organise des séances de *lectio divina* avec des catholiques, des musulmans et des "nones".
- Une part importante de la construction de la convivialité consiste à partager les uns avec les autres nos recherches de Dieu.
- Le dialogue inter-monastique est un lieu privilégié de partage spirituel et de prière interreligieuse. Les rencontres inter-monastiques impliquent de manger, prier, travailler et marcher ensemble. Ce modèle peut être imité dans d'autres contextes interreligieux.

En conclusion

Les réflexions qui précèdent, issues de l'Assemblée plénière du Dicastère pour le dialogue interreligieux de 2022, reflètent les efforts sincères de nombreux hommes et femmes qui œuvrent pour une plus grande compréhension interreligieuse menant à des sociétés pacifiques et justes. Ils représentent également le travail qui reste à accomplir, alors que l'Église explore de nouvelles voies de dialogue et de convivialité dans divers contextes à travers le monde.

Le pape François a donné une inspiration et une direction à ce travail lorsqu'il a déclaré lors de l'audience accordée à l'occasion de l'Assemblée plénière : « Chaque homme et chaque femme sont comme les tesselles d'une immense mosaïque ; ils sont déjà beaux en eux-mêmes, mais ce n'est qu'avec d'autres tesselles qu'ils composent une image, dans la convivialité des différences... La convivialité fait écho au désir de communion qui réside dans le cœur de chaque être humain, grâce auquel tous les hommes peuvent se parler, échanger des projets et dessiner un avenir ensemble ». À la lumière du « désir de communion qui réside dans le cœur de chaque être humain », puissions-nous nous ouvrir à des liens nouveaux et renouvelés, en ajoutant chacun notre tesselle unique à la belle mosaïque de l'humanité.



DICASTÈRE POUR LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX
00120 CITÉ DU VATICAN

Tel: +39.06.6988 4321

Fax: +39.06.6988 4494

E-mail: dialogo@interrel.va

<http://www.dicasteryinterreligious.va>